

## **La participation : un enjeu de pouvoir**

La participation revêt trois dimensions fondamentales. En effet, le pouvoir d'agir individuel s'inscrit dans une dimension collective dont le but est d'opérer une transformation sociale.

Un des enjeux de la participation des « publics » et notamment des jeunes est le partage du pouvoir de décision.

La participation fait peur aux élu.e.s car elle est associée à une forme de contestation du pouvoir politique donc de la démocratie directe par les urnes.

Pour les professionnel-le-s, elle peut être envisagée comme une perte de reconnaissance de leurs compétences spécifiques et donc de leur légitimité. La notion de professionnalisme renvoie à un savoir considéré comme légitime, une expertise pour prendre des décisions à la place des personnes.

Ainsi, la participation des citoyen.ne.s, des habitant.e.s, des bénéficiaires de l'action sociale, des jeunes bouleverse. L'espace de la participation ouvre la parole et offre la possibilité du dissensus, du désaccord et de la remise en cause du pouvoir.

Le conflit est une des bases de la démocratie. Il permet de débattre, d'élaborer pour, par la suite, délibérer.

### **La participation dans une perspective de conscientisation**

Les processus d'émancipation individuelle sont indissociables d'une analyse des structures d'oppression et de domination d'un point de vue sociétale. L'incorporation des rapports de domination est le résultat d'un processus social qu'il est essentiel de déconstruire, d'analyser, de penser pour pouvoir agir.

L'analyse par les personnes (professionnel-le-s, bénéficiaire, militant.e.s) de leurs propres vécus, de leurs trajectoires est essentielle dans le champ du travail social.

Nous devons revendiquer des espaces de formation pouvant être des lieux d'expression, d'élaboration du vécu des personnes, de cheminement autour des trajectoires individuels analysés dans un contexte sociétal.

Il est essentiel de partir de son expérience pour analyser sa position par rapport au monde, aux personnes pour dégager des pistes de travail individuelles et collectives. Ceci est une matière incarnée pour créer du savoir, de la conscience à partir de l'histoire de vie.

Ce processus de conscientisation permet aux personnes de déconstruire la domination intégrée et être critique de ce que nous sommes porteurs individuellement et collectivement.

La participation permet aux personnes de trouver leur place en ayant le choix : conserver, mettre à distance ou transformer la réalité.